

Dimanche 1er décembre 2024	1 ^{er} dimanche de l'Avent C
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.</p>	<p>Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »</p>

Venue

Jésus annonce clairement à ses disciples qu'il va revenir. C'est une affirmation forte, au cœur de la foi chrétienne !

Est-ce que je crois, est-ce que j'ai le désir de voir le Seigneur revenir dans le monde, dans mon histoire, dans ma vie ? Qu'est-ce que j'attends de cette venue ?

Rencontre

Jésus annonce clairement à ses disciples qu'il leur sera donné de se tenir debout devant Dieu.

Est-ce que j'ai le désir de cette rencontre avec Dieu ? Qu'est-ce qui m'habite quand je pense à ce face à face à hauteur de visage ? Ai-je déjà expérimenté une rencontre avec Dieu à certains moments de ma vie ?

Éveil

Jésus rappelle à ses disciples que l'attente peut alourdir leur cœur et les distraire de l'essentiel. Ce temps de l'Avent nous est offert pour vivre la vigilance, l'éveil, la prière.

Qu'est-ce qui endort mon courage, ma persévérance, mon espérance ? Qu'est-ce qui va m'aider à avancer éveillé, léger et libre vers l'enfant de la crèche ?

Debout devant le Fils de l'homme

L'évangile nous fait entrer en Avent en nous tournant vers notre avenir. Il se termine par une belle expression : « paraître debout devant le Fils de l'homme ». Comment mieux dire que la fête de Noël rappelle au monde entier la vocation de tout être humain ? Etre debout et non pas courbé, paraître devant le Seigneur et non se cacher de lui par peur ou indignité. La vocation de l'être humain est belle. Pour nous faire saisir cette grandeur de notre vie humaine, Dieu choisit librement de se faire l'un de nous. Se préparer à accueillir l'enfant Jésus dans la crèche nous mobilise intérieurement pour accueillir la gloire de Dieu. En ce temps d'attente, n'hésitons pas à prier debout en famille ou avec des amis.

« Dieu, Tu as choisi de Te faire attendre
 tout le temps d'un Avent.
 Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.
 Je n'aime pas attendre mon tour.
 Je n'aime pas attendre le train.
 Je n'aime pas attendre pour juger. [...]
 Mais Toi Dieu, Tu as choisi de Te faire attendre
 le temps de tout un Avent,
 parce que Tu as fait de l'attente
 l'espace de la conversion,
 le face à face avec ce qui est caché,
 l'usure qui ne s'use pas.
 L'attente, seulement l'attente,
 l'attente de l'attente, l'intimité avec l'attente
 qui est en nous parce que seule l'attente
 et que seule l'attention est capable d'aimer.
 Tout est déjà donné dans l'attente,
 et pour Toi, Dieu, attendre se conjugue avec Prier.
 Amen. »
Père Jean Debruyne (1925-2006)

**Que le Seigneur nous bénisse
 et nous garde en son amour
 tout au long de ce temps de l'Avent.**

Dimanche 8 décembre 2024	2ème dimanche Temps de l'Avent C
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion</p>	<p>pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.</p>

Regarder deux mondes

Pour rentrer dans l'évangile ce dimanche, je peux regarder les deux univers qui l'ouvrent. D'un côté, l'univers des puissants : Tibère, Pilate, Hérode, Philippe et Lysanias, Hanne et Caïphe. Ils habitent dans des palais, roulent carrosse et sont entourés d'esclaves et de clients. De l'autre côté, une autre réalité, celle de Jean, fils de Zacharie, celle des gens ordinaires, de ceux qui ne comptent pas. Je contemple ces deux univers. C'est au cœur de ce monde contrasté que quelque chose va se passer...

En route...

Jean est mû par la parole qu'il a entendue : il parcourt la région du Jourdain et parle. Là encore, le contraste est saisissant avec le monde des grands (bien sûr tous les grands ne sont pas du même acabit) qui restent statiques et « installés ». Un événement, une rencontre, une parole devient parole de Dieu quand elle me met en route. Ce n'est pas par hasard que la citation d'Isaïe parle de chemin, de sentier, de ravins, de collines, de passages. Je peux aujourd'hui contempler le chemin de ma vie, les moments où je me suis mis en route, ou au contraire où j'ai été à l'arrêt.

Fête de Marie l'Immaculée Conception

Ce dimanche 8 décembre, c'est la fête de l'Immaculée Conception, confions à Marie notre préparation de notre chemin vers Noël, demandons-lui de nous aider à tenir les décisions que nous aurons prises. Marie, elle aussi, s'est préparée, comme elle était, et là où elle était, à accueillir le Seigneur. Nous y sommes tous invités sans exclusion. J'attends avec Marie la naissance du « fruit de ses entrailles ». Avec elle, je me prépare, « pauvre pécheur », à accueillir celui qui est riche en miséricorde. « Je vous salue, Marie... »

Debout ! Le Seigneur vient !
Une voix prophétique a surgi du désert.
Un désir, une attente ont mûri nos esprits.
Préparons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
La parole s'infiltré, elle ébranle nos cœurs.
Et voici le Royaume, il s'approche, il est là.
Réveillons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !
L'espérance nouvelle entre à flots dans nos vies.
Son mystère féconde un silence de foi.
Purifions-nous ! Le Seigneur vient !
Hymne AELF

Prière de Saint Jean-Paul II à l'Immaculée Conception

Prie, ô Mère, pour nous tous.
Prie pour l'humanité
qui souffre de la misère et de l'injustice,
de la violence et de la haine,
de la terreur et de la guerre.
Aide-nous à contempler avec le saint Rosaire
les mystères de Celui qui « est notre paix »,
afin que nous nous sentions tous engagés
dans un service précis pour la paix.
Aie un regard plein d'une attention particulière
pour la terre où tu donnas le jour à Jésus,
une terre que vous avez aimée ensemble
et qui, aujourd'hui encore, subit tant d'épreuves.
Prie pour nous, Mère de l'espérance !
« Donne-nous des jours de paix,
veille sur notre chemin.
Fais que nous puissions voir ton Fils,
remplis de joie dans le ciel. »
Amen

Dimanche 15 décembre 2024	3^{ème} dimanche Temps de l'Avent C
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc</p> <p>En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient :</p> <p>« Que devons-nous faire ? »</p> <p>Jean leur répondait :</p> <p>« Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »</p> <p>Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent :</p> <p>« Maître, que devons-nous faire ? »</p> <p>Il leur répondit :</p> <p>« N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »</p> <p>Des soldats lui demandèrent à leur tour :</p> <p>« Et nous, que devons-nous faire ? »</p>	<p>Il leur répondit :</p> <p>« Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »</p> <p>Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.</p> <p>Jean s'adressa alors à tous :</p> <p>« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.</p> <p>Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.</p> <p>Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »</p> <p>Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.</p>

«Que devons nous faire?»

Comme les foules de l'évangile, en cette période bien bousculée pour nous, notre question est aussi : « Que devons-nous faire ? » La réponse de Jean le Baptiste est déconcertante. Il s'agit « simplement » de prendre le parti du partage. Bientôt à Noël des associations feront appel à notre générosité, quelles seront nos réponses ? Seront-elles distantes, ponctuelles ou plus engagées pour l'année à venir ? Le peuple attend un Sauveur et nous aussi. Les images proposées par Jean pour parler du Messie font penser à un « Rambo » justicier. Et comme Jean, Jésus n'hésitera pas à pointer avec sévérité l'hypocrisie ou l'égoïsme. Mais Jésus va plus loin : Il promet un pardon pour tous et payera de sa personne pour nous l'offrir. Rendons grâce au Seigneur pour sa façon de nous sauver et de se rendre si proche de nous, en particulier à Noël. MG VD 21

Bonne nouvelle

Quelle est donc cette bonne nouvelle annoncée par Jean et par tant d'autres jusqu'à nos jours ? La bonne nouvelle, c'est la venue d'un Christ d'amour dans la vie de chacun. Christ signifie sauveur. La bonne nouvelle, c'est que nous sommes sauvés parce que Dieu nous aime infiniment. Jean prépare le peuple à accueillir le Salut par un baptême de conversion. Mais ce rite n'est un geste magique qui nous dispenserait d'un bout de chemin et d'un peu de foi. Et ce baptême a une dimension pleinement communautaire car il nous fait entrer dans une famille. Ce rite est une première étape décisive, un premier choix posé aux côtés de Jésus. Et ce choix nous plonge dans la vie réelle.

Seigneur, viens faire grandir en nous les dons de ton Esprit reçu lors de nos baptêmes afin de porter à notre tour la bonne nouvelle auprès de ceux qui ne te connaissent pas encore. VD 21

Plusqu'une action, une attitude

Ce sont maintenant des publicains et des soldats qui viennent se faire baptiser. Lorsqu'ils demandent à Jean ce qu'ils doivent faire, Jean ne leur dit pas « quoi faire » mais plutôt « comment se comporter ». Les publicains sont invités à ne pas être plus exigeants que ce qui leur est demandé et les soldats doivent renoncer à toute agressivité. Pour changer ma manière d'agir au quotidien je dois d'abord convertir mon regard et mon attitude envers les autres. Seigneur, change ma fermeté en douceur et mon exigence en bienveillance. VD 21

Dimanche 22 décembre 2024	4ème dimanche Temps de l'Avent C
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc</p> <p>En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :</p>	<p>« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »</p>

«Heureuse celle qui a cru»

Rien n'est impossible à Dieu. Elisabeth dans sa vieillesse attend un fils. Marie vient d'accueillir cette belle nouvelle incroyable, mystérieuse, inimaginable : elle va engendrer le Fils de Dieu. Face à ces deux nouvelles, quelques peu dérangeantes et massives, que fait Marie ? Elle ne se repose pas chez elle, en extase devant ce qui lui est donné de vivre. Non, elle prend la route avec empressement pour voir Elisabeth, sa parente. Toute tournée vers les autres, avec un seul désir, partager sa joie et celle d'Elisabeth. Alors, l'Amour circule, se fait joie, allégresse, l'Esprit Saint inonde le cœur d'Elisabeth. Nous aussi, sortons de notre « chez nous » pour partager nos joies, allons à la rencontre sans retenue ou crainte : pour sûr, l'Esprit Saint soufflera. EHD CVX

Entrer dans la maison

Aujourd'hui, à quelques jours de Noël, c'est Dieu lui-même qui nous invite dans sa maison. Comme dans la maison de Zacharie et d'Elisabeth, il s'agit d'entrer dans la contemplation de ce qui ne fait pas de bruit et dans la louange pour tous les bienfaits de Dieu. Et en ces temps parfois bien moroses, il est bon d'accueillir la joie qui vient de Dieu, signe de l'Esprit Saint qui nous veut du bien ! Saurons-nous nous laisser accueillir par Dieu ? Saurons-nous choisir son hospitalité chaleureuse pour la partager dans notre assemblée et avec ceux que nous rencontrerons dans ce temps de Noël ? Comme Marie, devenons des hommes et des femmes de l'accueil de la parole de Dieu en nous et des gens capables de servir avec empressement les plus fragiles. Devenons des « évangiles » ambulants, tenaces porteurs des sa joie lumineuse au coeur même des ténèbres !

VD

Quelle joie a donc pu réunir Élisabeth et Marie, toutes deux enceintes !

Deux femmes portant la vie en elle, deux femmes attendant l'accomplissement des paroles qui leur furent adressées : naissance d'un grand prophète pour la première, prophète dont la mission serait d'annoncer la venue du Christ, et naissance du Fils de Dieu parmi les hommes pour la seconde... Élisabeth et Marie se réjouissent ensemble, heureuses et comblées de leur participation au plan qui les dépasse infiniment, celui du dessein du salut de Dieu pour toute l'humanité...

Carmes 18

La joie d'un peuple

C'est qu'elle grandit, cette petite joie, quand nous en prenons soin, elle n'est pas là pour rester petite. Annoncée à la voisine, au marché, la voici qui court, elle a soif d'horizon rempli d'hommes et de femmes assoiffés d'une source pure et joyeuse, car nous sommes faits pour un bonheur qui désaltère, nous sommes faits pour la nouveauté que porte toute joie quand elle est une vraie joie, elle nous rajeunit ! « Venez, crions de joie pour le Seigneur ! »*

La joie, même si elle s'exprime selon la langue, la culture de chacun, reste universelle, destinée à tous, à tous les hommes de la terre. Nous la reconnaissons sur le visage d'un Français, d'un Inuk, d'un Wolof, elle est offerte à tous !

Avent dans la Ville 18

Sois béni Seigneur pour nos rencontres humaines, elles sont promises à devenir rencontres avec Toi.

Sois béni Seigneur pour nos chemins de foi, ils sont ce va et vient qui nous mène à Toi.

Sois béni Seigneur pour nos émerveillements, ils sont signes que ton Esprit vit en nous.

Sois béni toi qui viens, nous t'adorons.

Sœur Natacha,
communauté des Diaconesses de Reuilly

<p>24 et 25 décembre 2024</p>	<p>Noël</p>
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc</p> <p>En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.</p>	<p>Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, qu'il aime. »</p>

<p>Prends l'enfant dans tes bras et danse</p> <p>Une joie d'amour et de tendresse, une joie si petite et si grande à la fois : ce que notre cœur n'a encore jamais connu : un nouveau-né de quelques heures, de quelques minutes et le ciel s'ouvre, les anges chantent et jouent des instruments, Dieu parmi nous, on ne sait plus où donner de la tête et du cœur ! Alors, comme saint François : prends l'enfant de ta crèche, là, au creux de tes bras pour lui faire un berceau et danse de joie, car, crois-moi, Il aime ça, le petit ! Danse sans respect humain, Il est ton Dieu Sauveur, Il est heureux de ta joie, tu es heureux de sa joie, la voilà la Grande Joie, dans cet échange admirable ! Danse avec l'enfant dans tes bras, les bergers l'ont fait avant toi quand Marie, comme toute maman de nouveau-né le met, éclatante d'un fier bonheur, au creux des bras de l'entourage. Pour le prendre, dépose tout ce dont tes bras et ton cœur sont chargés et lance-toi, accueille-le, danse ! « Je vous annonce une grande joie » : l'ALLÉLUIA de Noël traverse notre vie, toutes ses vicissitudes, ses ténèbres, il traverse le temps, les siècles successifs, il est là, toujours neuf, il jaillit dans la nuit de Noël et nous attend au matin de Pâque : l'enfant qui nous est né, a vécu, est mort, il est ressuscité et nous avec lui. Il est Emmanuel, Dieu avec nous. Danse ta joie avec l'enfant dans tes bras !</p> <p style="text-align: right;">Avent dans la Ville 18</p>	<p>Pas étonnant, dit Dieu</p> <p>Pas étonnant, dit Dieu, que notre histoire soit tissée de rendez-vous manqués ! Vous m'attendez dans la toute-puissance, et je vous espère dans la fragilité d'une naissance ! Vous me cherchez dans les étoiles du ciel, et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre ! Vous me rangez au vestiaire des idées reçues et je viens à vous dans la fraîcheur de la grâce ! Vous me voulez comme une réponse, et je me tiens dans le bruissement de vos questions ! Vous m'espérez comme un pain et je creuse en vous la faim ! Vous me façonnez à votre image, et je vous surprends dans le dénuement d'un regard d'enfant ! Mais, dit Dieu, sous le pavé de vos errances, un Avent de tendresse se prépare, où je vous attends comme la nuit attend le jour.</p> <p style="text-align: right;">Francine Carillo (Fiches dominicales 22)</p>
--	---

***Oui Jésus nous surprend, il nous vient en enfant.
 Mais déjà lui arrivent des bergers visiteurs,
 qui sont exclus du monde, eux les « mal vus » des hommes
 mais premiers avertis du salut annoncé.
 Le Verbe s'est fait chair, il demeure chez nous.***

Louis-Michel Renier.

Dimanche 29 décembre 2024	La Sainte Famille
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.</p>	<p>En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.</p>

La maison de mon Père

Jésus a-t-il fugué ? C'est une question que nous nous posons souvent.. En fait, c'est le contraire : il est resté dans la maison de son père, ne s'est pas échappé. Si Joseph et Marie sont étonnés, inquiets, c'est évident, pour Jésus, que le Temple est le lieu où il doit être, le lieu naturel de communion avec son Père. Pourquoi aller à l'église ? Qu'est-ce que je viens y chercher ? L'église, pour beaucoup de chrétiens, est trop souvent impersonnelle, lointaine, un lieu sans intimité sans réelle communauté et fraternité, un lieu froid. Il m'appartient donc de redécouvrir ce sentiment de paix familiale, de proximité avec le Père et mes frères. Et si j'essayais de retourner à l'église comme je retourne dans une maison d'enfance pleine de souvenirs où je retrouve en profondeur qui je suis, où je retrouve ma famille ?

O-Catel

Attendre le temps du Seigneur

12 ans cela nous paraît bien jeune aujourd'hui, mais les enfants de cette époque et de cette culture étaient bien plus mûrs que ceux d'aujourd'hui. Jésus connaissait bien la parole de la bible, et passionné comme tout jeune peut l'être, il pensait son heure venue. Il se met donc naturellement à la mission. Il lui faudra la présence de Marie et de Joseph pour comprendre qu'il s'est embarqué un peu trop tôt. Il retournera à Nazareth et là attendra que l'heure vienne vraiment il aura alors quelques trente ans. Ce passage n'est pas anodin, car souvent, lorsque nous sentons un appel particulier de la part du Seigneur dans notre vie, nous pensons qu'il faut le réaliser tout de suite, et lorsque des événements extérieurs nous en empêchent cela nous perturbe, et nous perdons véritablement notre paix intérieure. Nous avons alors oublié une simple chose : c'est que le temps du Seigneur n'est pas toujours le nôtre. Il faut donc savoir dire oui en notre coeur à l'appel de Dieu et attendre en même temps qu'il ouvre la porte !

Myriam PdP

Lire l'évangile

Jésus connaissant bien la parole, pouvait en parler clairement même avec des docteurs de la loi. Aujourd'hui nous n'osons plus lire la parole de Dieu à nos enfants, nous pensons qu'ils sont trop jeunes pour comprendre. C'est une grave erreur, il faut la leur lire, dans le texte et pas en version infantilissante. Et surtout, il faut leur expliquer ce qu'ils ne comprennent pas. Un enfant capte beaucoup plus de choses que nous le pensons, il est aussi capable de faire face à des sujets difficiles, beaucoup plus que des adultes. Lisons la parole, surtout l'évangile, à nos enfants et parlons-en avec eux ... La grâce du Seigneur fera le reste .

Myriam PdP

Notre désir ?

Joseph et Marie ont permis à Jésus de vivre sa différence, et par là lui ont permis d'accomplir sa mission et d'être pour nous une source de vie, tout en trouvant leur propre authenticité. En cela, ils représentent une famille sainte. Est-ce la route que nous voulons suivre ?

A-Gilbert 06